

## Nicolas Sarkozy, champion du cynisme en politique

Jusqu'où va le cynisme ? En 2008, le président de la République se proclamait champion de l'environnement, posait à côté d'Al Gore, lançait le « Grenelle de l'environnement », déclarait que l'écologie « C'est une conviction ». Huit ans plus tard, le vent ayant tourné, M. Sarkozy se déclare climato-sceptique le 14 septembre : « On a fait une conférence sur le climat. On parle beaucoup de dérèglement climatique, c'est très intéressant, mais ça fait 4,5 milliards d'années que le climat change. L'homme n'est pas le seul responsable de ce changement ».

Lorsque l'avenir de l'humanité est en jeu, l'inconstance et la démagogie sont criminelles. Refuser la responsabilité humaine dans le changement climatique, donc dissuader le peuple d'agir, revient à accélérer le phénomène. Cette réalité est incontournable. La refuser ne conduit qu'à une chose : les conséquences inévitables seront encore plus douloureuses. [...]

Or cette saillie du président des « LR » n'est pas isolée : elle vient après Luc Chatel - le parti LR « doit être le parti du gaz de schiste et des OGM » - ou Laurent Wauquiez soutenant Center Parcs et l'autoroute A 45 tout en jouant les chasseurs contre les associations naturalistes. Ils font le choix de mener une politique destructrice de l'environnement. Le mot de leur chef vient après l'attaque lancée par deux économistes orthodoxes, accusant de « négationnisme économique » ceux qui n'acceptent pas



la politique néolibérale comme seule possible.

La violence des propos et des positions atteste qu'une partie de l'oligarchie a choisi la guerre sociale : liberté plus grande du capital financier, baisse continue des impôts sur les riches et les grandes entreprises, démantèlement du droit du travail et de la Sécurité sociale, recherche éperdue de la croissance quel qu'en soit l'impact sur l'environnement, refus du changement climatique... Ils jettent l'huile sur le feu de situations nationales et internationales de plus en plus tendues, parce que l'inégalité devient insupportable quand les tensions économiques et écologiques s'accroissent.

Au même moment, deux groupes de responsables produisent des analyses mieux fondées. Aux États-Unis, un conseil de décideurs militaires a publié une déclaration sur la « sécurité climatique », soulignant son importance pour la stabilité géopoliti-

que : « Une chose est claire : la trajectoire actuelle du changement climatique présente un risque stratégique significatif pour la sécurité nationale des États-Unis, et l'inaction n'est pas une option raisonnable. »

Quelques jours avant, à Bratislava, une conférence sur « l'économie verte » réunit fonds de pensions et industriels. « Le changement climatique pose-t-il un risque systémique ? Je pense que la réponse est oui », déclara le responsable d'un fonds de pension norvégien, tandis que pour un collègue néerlandais, « il y aura une transition. Si celle-ci est incontrôlée, elle sera très, très chère ».

De fait, les politiciens démagogues risquent de nous coûter très, très cher. Et notre très cher président de région le soutient : faut-il être aveugle...

**Dr Bruno Bourgeon, président d'AID, #NuitDebout**

D'après <https://reporterre.net/Politicien-climatosceptique-irresponsable>